

Visite du 15 janvier 2009

Chaillot (Paris) - Galerie des moulages du musée des Monuments français



La cité de l'architecture et du patrimoine comprend :

Le musée des Monuments français, l'Institut français d'architecture et l'École de Chaillot (architecture du patrimoine) ; ainsi qu'une bibliothèque (comprenant 45 000 livres, 450 périodiques et de nombreux documents multimédia) ouverte à tous.

Le musée des Monuments français se compose de :

- la **galerie des moulages** que Mr Canat va nous faire visiter
- la **galerie des peintures murales et des vitraux** qui fera l'objet d'une future visite
- la **galerie d'architecture moderne et contemporaine.**

La galerie des moulages se situe dans l'aile Davioud (architecte du palais du Trocadéro pour l'exposition universelle de 1878) éclairée par une verrière aux arcatures métalliques, doublée de l'aile Carlu (architecte avec Boileau et Azéma du palais de Chaillot pour l'exposition universelle de 1937) qui donne, par de grandes baies vitrées, sur les jardins du Trocadéro. Cet espace a été réaménagé récemment par l'architecte J-F Bodin.

Les moulages sont donc exposés dans un grand espace fluide et lumineux.

Le musée des Monuments français de 1937 était l'héritier du musée de la Sculpture comparée ouvert en 1882 au palais du Trocadéro, sur une idée de l'architecte Viollet-le-Duc.

La tradition des moulages est très ancienne (les moulages d'art antique étaient très prisés) et aux XVIIème et XVIIIème siècles ils sont même mélangés aux pièces anciennes exposées.

Les premiers moulages du musée datent de 1878 et sont très importants car ils montrent l'état des monuments à cette époque, donc avant restauration ou dégradation. Ils sont réalisés à l'échelle 1.

A l'époque romane la sculpture correspond à l'art religieux; les moines en sont les commanditaires.

L'art roman débute avant l'an mille et voit son apogée à la fin du XII^{ème} siècle. Il correspond à une période de prospérité économique et donc à une expansion démographique ; les périodes d'invasions et de troubles étant terminées, de nombreux villages se créent autour de leur église ; c'est ainsi que de nombreuses églises romanes voient le jour.

Du point de vue architectural la **cathédrale romane est complexe** car elle est formée de nombreuses salles : le **chœur avec des déambulatoires à chapelles rayonnantes** possède généralement **les reliques d'un ou plusieurs saints qui font l'objet de pèlerinages.**

L'architecture varie selon les régions qui possèdent leurs propres coutumes ; dans le musée le parcours est chronologique et régional pour la section romane : **Languedoc, Poitou-Saintonge, Bourgogne, Auvergne, Provence.**

Le portail de l'église joue le rôle de l'arc de triomphe antique avec en plus une idée mystique à la symbolique très importante : quand on franchit le portail d'une église **on entre dans la maison de Dieu** (dans un monde de pureté).

Au-dessus de la partie ouvrante, le **portail roman** est formé d'un **tympan historié en demi-cercle, posé sur un linteau sculpté** (celui-ci, dans le portail central plus large, repose en son milieu sur un pilier appelé trumeau); le tout étant entouré d'un ensemble d'arcatures ou **voussures**, décorées, portées par des colonnes aux chapiteaux historiés.

Les tympans des églises furent les lieux d'expression privilégiés de la sculpture romane. Ils montraient aux fidèles de vastes programmes iconographiques (ils servaient de catéchisme) autour du **Christ en majesté.**

-Eglise Saint Sernin de Toulouse :

Grande église au chœur très développé se trouvant sur le chemin de St Jacques de Compostelle dont le portail possède le premier tympan roman historié représentant **l'ascension du Christ porté par des anges** qui occupent tout l'espace (l'artiste roman a horreur du vide) ; en-dessous les apôtres stupéfaits, lèvent la tête pour regarder.

-tympan de St Pierre de Carennac (Dordogne) :



Le **Christ Pantocrator dans une mandorle** cloisonnée comme une pièce d'orfèvrerie, est entouré des apôtres deux par deux ; une **frise grecque** aux rinceaux habités de petites créatures sert de linteau qui est soutenu par un trumeau formé de 4 colonnes.

-Tympan de Beaulieu –sur- Dordogne :

Le vaste portail roman (1135) montre le retour du **Christ en gloire à la fin des temps** (Parousie), entouré de six anges (2 jouant de la trompette, 2 portant des clous et une couronne, 2 soutenant la croix), et des apôtres parlant entre eux. Le monde terrestre se limite à des vivants un peu perplexes sur leur futur sort après le **jugement dernier** (pourtant certains sont presque certains d'être sauvés : le chrétien qui lève le doigt, les juifs qui soulèvent leur vêtement pour montrer qu'ils sont circoncis, le païen qui est juste...) et à des morts qui sortent des tombeaux pour connaître leur sort.

En-dessous, le double linteau représentant l'enfer est gravé d'un bestiaire médiéval qui symbolise les forces du mal.

-Eglise abbatiale Ste Marie de Souillac (Lot) :

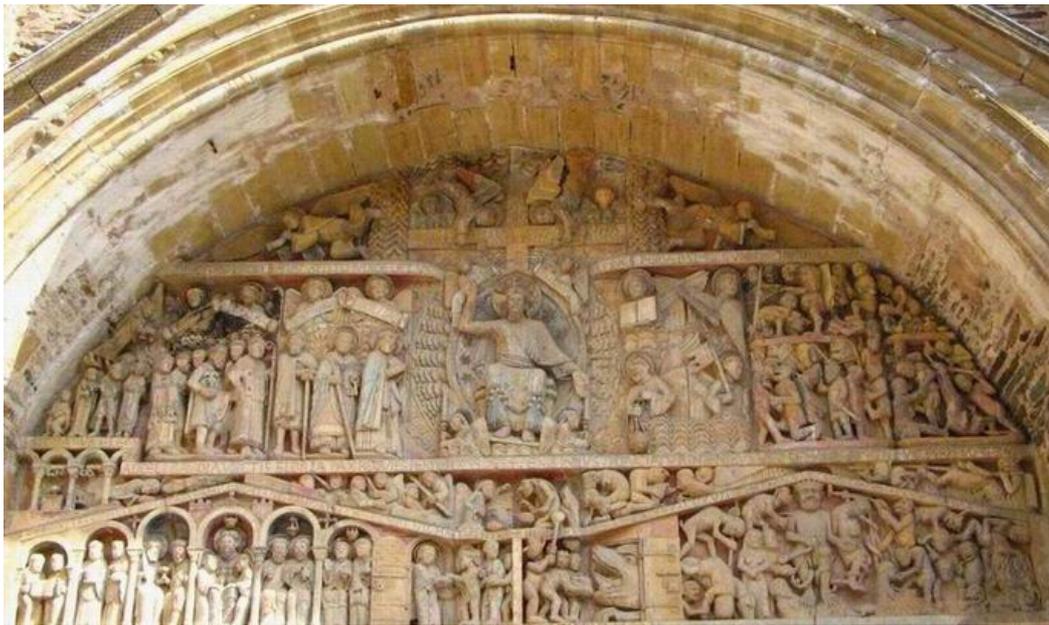
Pilier sculpté des forces du bien et du mal :

Ganymède qui symbolise l'âme pure, est enlevé par des démons (quadrupèdes et griffons à la tête d'aigle - motif oriental) ; sur la face latérale droite : 3 couples de lutteurs symbolisent la discorde ; face latérale gauche : le sacrifice d'Isaac qui préfigure le sacrifice du Christ.

-Eglise abbatiale Ste Foy de Conques (Aveyron) :

L'église abbatiale de Conques connut son essor quand les moines y ramenèrent les reliques de Ste Foy (après les avoir dérobées à l'église d'Agen) ; ces reliques firent des miracles (signe qu'elles étaient bien à leur place) et Conques devint un centre de pèlerinage très important, sur le chemin de St Jacques de Compostelle. L'abbaye possède un trésor médiéval dont une statue reliquaire.

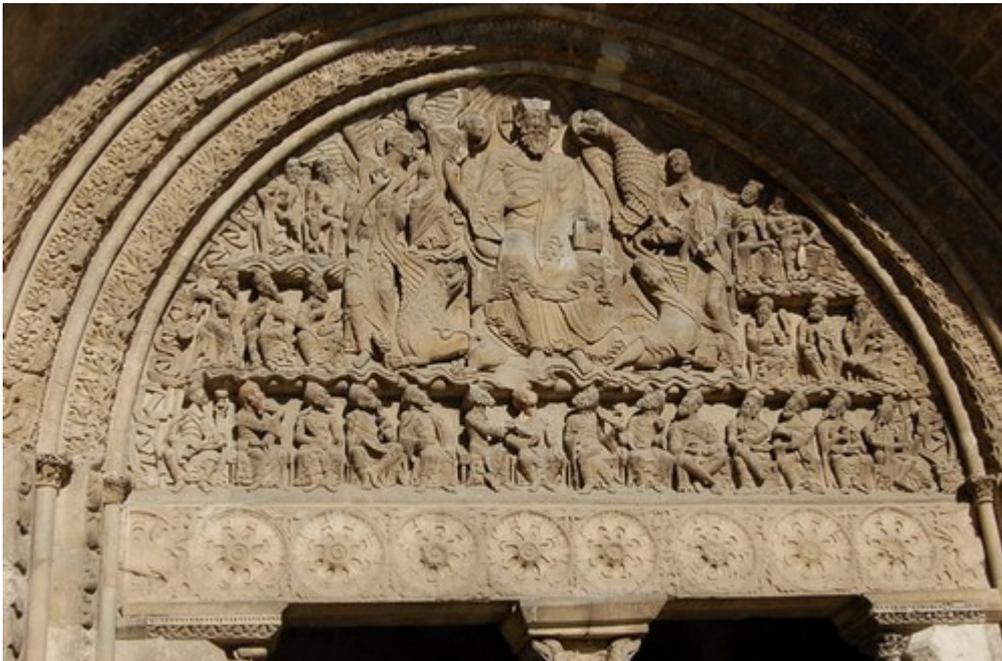
Le portail de l'abbatiale (1125-1135) montre le **jugement dernier** :



Le Christ surmonté d'une croix soutenue par deux anges, se trouve dans une **mandorle étoilée**, la main droite levée dirigée vers les sauvés et la main gauche abaissée vers les maudits. On peut voir les différents **supplices** affligés : l'avare qui tient sa bourse est pendu ; le couple formé par un moine et une femme nue représente la luxure ; un chevalier est renversé de son cheval : orgueil brisé ; un médisant à qui on arrache la langue... Sous le Christ, au centre, un ange pèse les âmes alors qu'un démon essaye d'abaisser le plateau vers lui (humour) ; à la gauche du Christ les damnés sont précipités dans la gueule du Léviathan (monstre symbole du paganisme et de l'enfer) pour y subir les châtiments de l'enfer; à sa droite, les élus (surmontés d'anges représentant les vertus): la vierge Marie suivie de St Pierre, d'un ermite et de **l'évêque qui tient par la main Charlemagne** (l'empereur véritable maître de l'Eglise intervenait dans la nomination des évêques ; et les abbés de cette abbatiale veulent impressionner les croyants en se reliant à lui), en-dessous,

sous des fers suspendus car elle était priée par les prisonniers, **Ste Foy se prosterne devant la main de Dieu** et occupe ainsi le peu d'espace laissé libre avec le toit de l'église abritant les sauvés. Restes de polychromie.

-Eglise abbatiale St Pierre de Moissac (Tarn et Garonne) :



Portail de l'apparition du Christ au jour du jugement dernier (1120-1130):

Inspiré de l'**Apocalypse** d'Ezéchiel (vision de la fin des temps) repris par **Jean** : deux grands anges escortent le Christ entouré du « tétramorphe » symbolisant les **quatre évangélistes** : l'homme (représente Mathieu : Incarnation), le taureau (Luc : Sacrifice), le lion (Marc : Résurrection) et l'aigle (Jean : Ascension). **Dieu bénit l'assemblée** (2 doigts levés) des 24 vieillards (couronnés et portant leur vielle) symbolisant les rois de l'Ancien Testament (dont les 14 placés sous lui lèvent la tête pour percevoir la puissance du message divin) ; une frise grecque entoure la scène.

En-dessous le **linteau est décoré de huit roues de feu** (est-ce une pierre antique réutilisée ?) et supporté en son milieu par un **trumeau monolithe** sculpté de six fauves entrelacés et de deux figures hiératiques sur les côtés (dont le prophète Jérémie) ; les voussures sont ornées de délicats motifs végétaux.

A droite du portail : ensemble de sculptures représentant la **vie de la Vierge** ; et à gauche : la **parabole du mauvais riche** qui festoie en laissant le pauvre lépreux Lazare à la porte ; à sa mort, devenu squelette serrant sa bourse contre lui, il est livré aux supplices réservés aux avarés.

En Languedoc, Aunis et Saintonge c'est toute la façade qui est décorée, même les voussures :

-Abbaye-aux-Dames de Saintes :

Commanditée par Geoffroy Martel et son épouse Agnès de Bourgogne, l'abbaye-aux-Dames (1047) fut le **premier monastère féminin de Saintonge** dédié à la Vierge. Sa nouvelle façade tripartite du milieu du XIIème siècle montre un **portail central sans tympan** ;

Les **voussures** sont décorées de :

-la **main de Dieu** dans une mandorle tenue par des anges (refus de la représentation divine) qui bénit le fidèle qui entre dans l'église

-l'**agneau pascal** accompagné des symboles des 4 évangélistes (ange ou homme : Mathieu ; taureau ou bœuf : Luc ; lion : Marc et aigle : Jean)

-scènes du **massacre des innocents** où des mères tentent de s'opposer aux bourreaux pour protéger leur enfant

-et des **24 vieillards de l'Apocalypse** assis sur leur trône, une vielle à la main.

Les chapiteaux sont ornés de monstres.

-Tympan de l'église d'Aulnay de Saintonge :

Les voussures sont décorées de monstres et de personnages de fabliaux (à tête d'animaux).

-Notre Dame du Port à Clermont-Ferrand (Auvergne) :

Les chapiteaux sont richement historiés du combat des vices et des vertus (représentées par des allégories féminines) et de la tentation d'Adam et Eve.

Puis Mr Canat nous invite à découvrir comment est formé un moulage de tympan :

Nous nous glissons derrière le moulage et voyons de prime abord un grand nombre de bouts de bois enveloppés de toile qui émergent du plâtre, car ces moulages sont constitués d'un puzzle de pièces reliées entre elles et attachées à un ensemble de poutres formant l'ossature du moulage. Il suffit ensuite de le peindre couleur pierre.

Nous passons devant un chapiteau où St Nectaire est sculpté devant l'église romane du même nom qui donne une image précise du plan de l'église disparue aujourd'hui.

Nous voici bientôt devant une architecture compliquée qui met à mal notre vision d'église romane simple et pure :

-Portail central de l'église abbatiale St-Gilles-du-Gard :

Ce portail est une **imitation d'architecture antique** avec de part et d'autre du porche une avancée de colonnes aux chapiteaux corinthiens encadrant des niches ornées de statues des apôtres séparées deux par deux par des pilastres cannelés ; une frise grecque et des feuilles d'acanthé décorent ces colonnes.

La décoration du linteau dépasse le tympan central pour suivre l'architecture des avancées : à gauche, le baiser de Judas et Jésus chassant les marchands du temple puis le lavement des pieds ; au centre représentation de la Cène où Jésus est entouré de ses apôtres, et à droite, l'arrestation de Jésus, sa comparution devant Pilate et sa flagellation.

De part et d'autre de ce portail, de grandes statues des apôtres posées sur des monstres (St Jacques et St Paul à droite).

Au XIIème siècle l'abbaye de St Gilles, étape sur la route de St Jacques, **était un lieu de pèlerinage très fréquenté par toute l'Europe** ; le saint dont le corps était enterré dans l'église était réputé venir au secours des malheureux qui l'invoquaient.

Cette architecture à l'antique et très richement historiée a été érigée, non seulement pour contenir le corps du Saint, mais aussi pour promouvoir l'église catholique dans une terre favorable aux hérétiques (les cathares).



-L'abbaye de Cluny en Bourgogne :

Commencée en 1088 et consacrée en 1130, **l'abbaye de « Cluny III » fut longtemps la plus grande église de la chrétienté** après St Pierre de Rome : basilique à 3 nefs, église à 5 nefs et 2 transepts à l'est, 1 200 chapiteaux, chœur à déambulatoire avec chapelles rayonnantes.

L'abbaye de Cluny fut fondée par le duc **Guillaume d'Aquitaine** en l'honneur des apôtres Pierre et Paul pour y abriter des moines bénédictins ; il la sépare de son patrimoine pour la placer sous la protection du Pape. **L'ordre des Clunisiens devient alors la première communauté monastique indépendante** (qui adopte les sévères règles de St Benoît basées sur la prière) **économiquement et juridiquement** (l'Abbé désigne lui-même son successeur).

La réforme clunisienne est fulgurante et l'Abbé de Cluny se trouve bientôt à la tête de 1 200 monastères dans toute la chrétienté : prière, choix des évêques, actions en faveur des institutions de paix, organisation des pèlerinages, préparation des croisades, développement de l'enseignement (écoles clunisiennes dont celle de Paris proche de la Sorbonne), pratique de l'hospitalité et de l'aumône, intense mouvement artistique...

De cet immense et superbe ensemble architectural en grande partie détruit au XVIIIème siècle, nous ne voyons que trois moulages de **chapiteaux à feuilles d'acanthé, vertus cardinales et saisons sculptées dans des mandorles**.



-**Eglise Ste Marie-Madeleine de Neuilly en Donjon** (Allier) :

Le tympan du portail représente l'**adoration des Mages** posés sur des monstres ; en-dessous, Jésus est attablé, entouré de ses apôtres pendant que **Marie-Madeleine agenouillée lui lave les pieds** sous la table (très beaux plis de la nappe).

-**Portail de l'église St Lazare à Avallon** (Yonne) : →

Le portail est encadré d'un ensemble de **colonnes torsées et torsadées** étonnantes et de **statues-colonnes** (avant l'abbaye de St Denis).

-**Portail de la cathédrale St Lazare d'Autun (Bourgogne)** XIIème siècle :



Dans une immense **mandorle creusée d'alvéole** (ruche) et tenue par quatre anges, se tient un **Christ aux mains ouvertes (jugement dernier), vêtu d'une tunique aux nombreux plis**.

A sa droite dans le registre supérieur est assise la Vierge avec à ses pieds une grosse clef qui appartient en fait à St Pierre gravé dans le registre inférieur (la tige de la clef a été abrasée). Toujours à la droite du Christ, **des anges hissent les élus dans le Paradis** ; à sa gauche St Michel pèse les âmes tandis que les démons envoient les maudits vers le palais du Léviathan.

Le linteau est orné de nombreux personnages qui lèvent les yeux vers le Christ, et, au centre, un ange repousse ceux situés à sa gauche (voués à l'enfer) ; parmi ceux-ci un **personnage terrorisé, est sorti de son tombeau et happé par deux grandes mains** ; traces de polychromie.

Ce tympan réserve une grande place aux personnes sauvées qui entrent au Paradis.

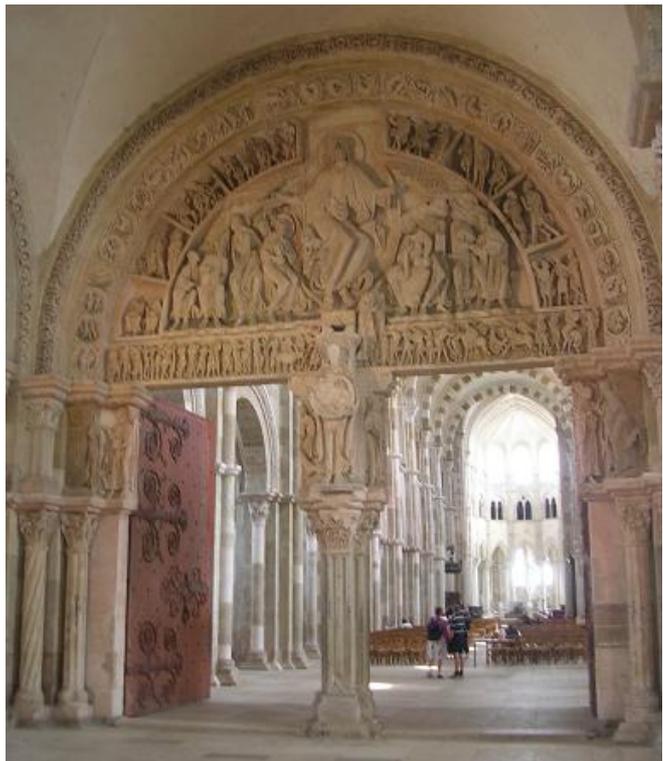
Sont également présents, trois moulages de **superbes sculptures** de la cathédrale représentant :

1) **la fuite en Egypte** : Joseph tire l'âne qui porte Marie et l'enfant Jésus; 2) **le songe des Rois Mages couchés dans un même lit** (dans les auberges les lits étaient souvent immenses et collectifs ; cet usage perdurera dans les hôpitaux jusqu'au XIXème siècle), sous une **couverture aux multiples plis** ; un ange touche de son index droit la main d'un mage tandis que son index gauche lui montre l'étoile dans le ciel. 3) fragment du linteau du portail nord : **la tentation d'Eve** ; **Eve nue, étendue** parmi des plantes ondulantes (qui cachent son sexe), **cueille le fruit défendu** sur le conseil du serpent qui se glisse sur la branche, mais elle regarde vers l'avant (ne se sentant pas concernée par la conséquence de son geste ?)



-**Eglise de la Madeleine à Vézelay** (Yonne) :

Contenant les reliques légendaires de Marie-Madeleine, l'abbatiale accueillit St Bernard qui y prêcha la 2^{ème} croisade le 31 mars 1146, Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion qui y prirent la croix en 1190, et St Louis en 1267 et 1270. Portail central du narthex de la façade occidentale (1120): dans une mandorle, **Christ aux grandes mains dont partent des rayons qui se posent sur les apôtres** (symbolisant les langues de feu de la Pentecôte) pour qu'ils partent évangéliser tous les peuples de la terre (représentés sur le linteau en une **procession à l'antique** avec des animaux servant d'offrandes : à droite des personnages avec d'immenses oreilles puis d'autres minuscules représentant les peuples inconnus-pygmes) ; statue de St Jean-Baptiste sur le trumeau ; sur l'une des voussures : succession de mandorles contenant les signes du zodiac et les travaux des mois de l'année.



« Le Christ en majesté donne sa lumière aux apôtres, accueille les peuples qui viennent à lui, justifie les signes du zodiaque. Sa tête placée en dehors du registre circulaire qui englobe les autres personnages, laisse entendre qu'il les invite à pénétrer avec lui et par lui dans un autre monde dont il est le seul messager ».

L'art gothique commence à l'abbaye de St Denis (qui, se trouvant aux portes de Paris n'a pas fait l'objet de moulages) mais aussi à Chartres, Senlis.

A l'époque gothique les évêques et les chanoines sont les commanditaires de la sculpture.

Mr Canat nous montre alors la **statuaire gothique du portail central de la cathédrale de Senlis** (1150) construite avant Notre Dame de Paris, comprenant des **statues-colonnes** ainsi qu'à **St-Loup-de-Naud** en Seine et Marne où ont travaillé les artistes de Chartres avant qu'ils ne commencent la célèbre cathédrale. Ces **statues-colonnes sont allongées et hiératiques** à la fin de la période romane : le volume du corps est évoqué par des plis, des drapés ; les personnages féminins se distinguent par de longues nattes.

A la période gothique, la statuaire essaye de représenter des êtres et non plus seulement des idées: visages expressifs et mouvements du corps (déhanchement).

-Cathédrale Notre-Dame de Chartres (Eure- et -Loir) :

Chartres est un prospère centre culturel et économique qui possède au début du XI^{ème} siècle une cathédrale romane. Très vite celle-ci se révèle trop petite et au milieu du XII^{ème} siècle une nouvelle façade avec un grand portail est construite en avant pour l'agrandir. En 1186 un violent incendie ravage l'église mais épargne la nouvelle façade qui sert dans la construction de la nouvelle église.

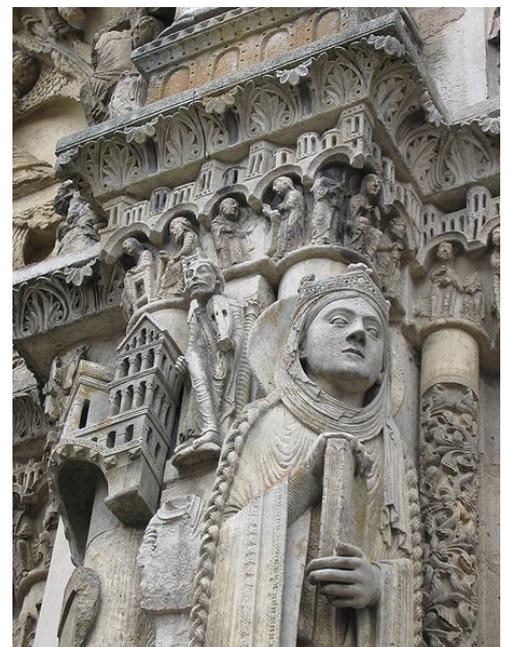
Le nouveau transept date du XIII^{ème} siècle, la statuaire y est donc différente.



Le moulage que nous regardons est celui du **tympan du portail central royal** (1145-1155) ayant échappé à l'incendie :

Christ en gloire dans une mandorle, **entouré des symboles** des 4 vivants ou **des 4 évangélistes** : L'ange (Mathieu), l'aigle (Jean), le lion (Marc) et le taureau (Luc).

Sur le linteau figurent les 12 apôtres groupés 3 par 3 ; sur les voussures : des



anges et les 24 vieillards de l'Apocalypse qui portent tous un instrument de musique et un flacon de parfum (pour attirer la bénédiction de Dieu).

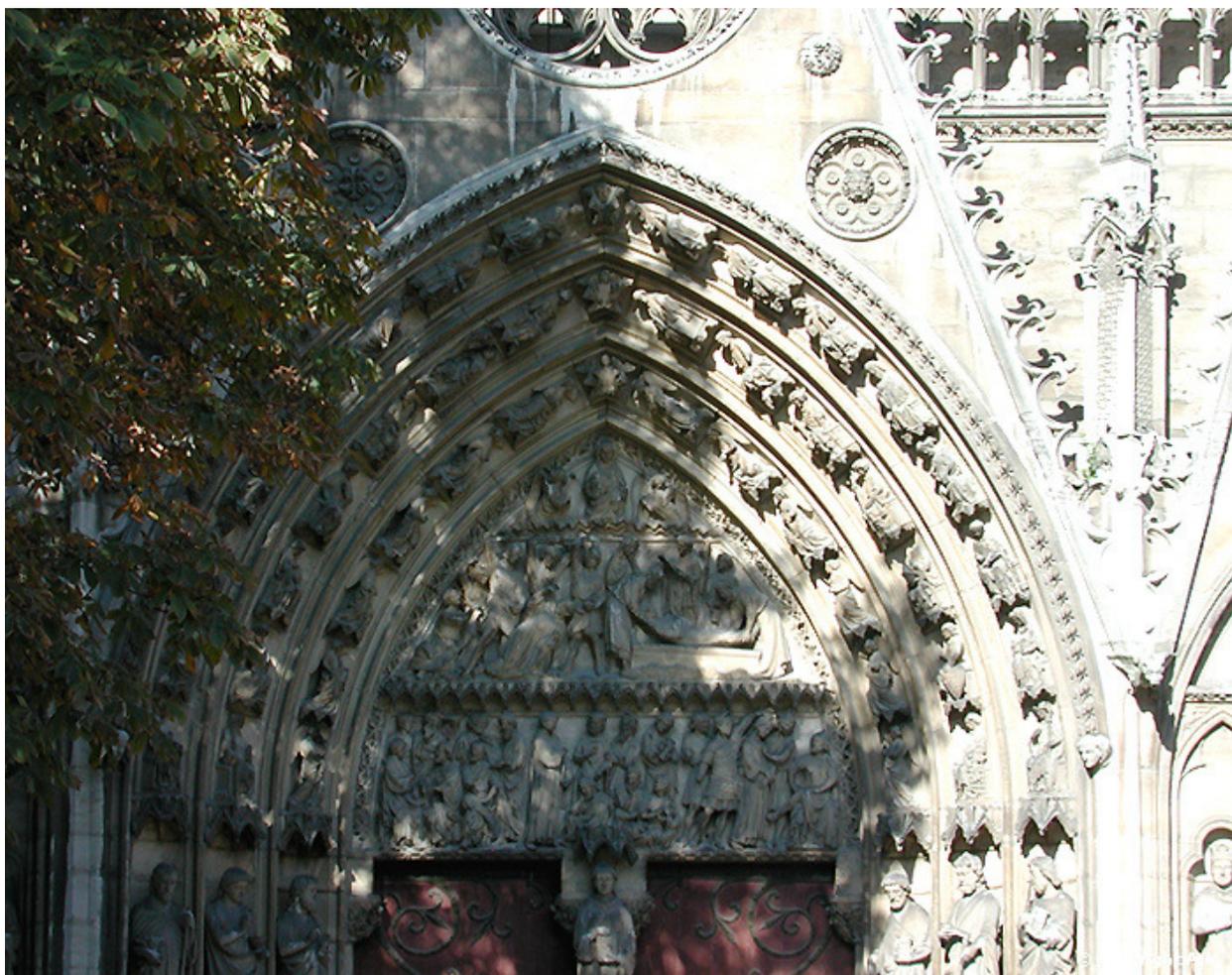
De part et d'autre du portail central (et des 2 portails latéraux) des statues-colonnes allongées et hiératiques de la fin de l'époque romane ; tous les chapiteaux des colonnes correspondent et racontent l'Histoire Sainte qui se lit de gauche à droite.

Les personnages du portail sud qui datent de 1220 font partie des chefs-d'œuvre de la statuaire gothique.

L'évangélisation du peuple ayant déjà été réalisée à la période romane, le christianisme se montre plus proche des gens à la période gothique : sur l'un des portails de Chartres, la Vierge et St Jean sont représentés aussi grands que le Christ.

-Portail sud de la cathédrale Notre-Dame de Paris ou portail St-Etienne :

La première cathédrale de Paris (mérovingienne, construite par St Germain au VI^{ème} siècle) fut dédiée à **St Etienne, premier martyr chrétien** lapidé en 37 après J-C à Jérusalem ; dans des textes on parle de la somptuosité des hymnes entonnées dès matines dans la nef flambant neuve !



Le tympan du portail sud face à la rive gauche illustre la **prédication de ST Etienne**, son arrestation, son interrogation devant le Sanhédrin (autorité religieuse juive suprême), sa **lapidation** puis sa mise au tombeau ; au-dessus, le Christ bénissant entouré de deux anges.

Devant le relief sculpté de la prédication, Mr Canat nous parle de l'enseignement à Paris :

Dès le IV^{ème} siècle Paris eut une école épiscopale perpétuée d'évêque en évêque. **L'école du cloître Notre-Dame** connut une **renommée internationale** aux X^{ème}, XI^{ème} et XII^{ème} siècles, et une notoriété grâce à Pierre **Abélard** (1079-1142) esprit brillant et rebelle qui « batailla » contre St Bernard et les plus grands théologiens de l'époque. Les **premiers étudiants étaient des clercs à qui on enseignait le chant et les 7 arts libéraux** : **grammaire, dialectique, rhétorique, arithmétique, musique, géométrie et astronomie**. Mais

bientôt une autre école fut créée sur la **rive gauche** dans le couvent St Victor pour diffuser les idéaux de St Augustin ; de nombreux clercs de Notre-Dame la fréquentèrent ; la Sorbonne sera créée en 1257.

-Maquette de la cathédrale St Etienne de Sens (Yonne) :

C'est la première église où l'on voit des arcs-boutants et la création d'un triforium (claire-voie de la galerie étroite aménagée au-dessus des grandes arcades) qui permettent la construction d'une voûte six-partite (3 croisées d'ogives).

-Cathédrale Notre-Dame de Reims (Champagne) :

Statues dans des niches entourées de feuilles et de draperies, montrant la **communion du chevalier en habit médiéval** et du **chevalier en habit antique**.

Bien sûr, moulage du célèbre **« Ange au sourire »** de l'ébrasement du portail nord de la façade occidentale (1230) ; et grandes **statues-colonnes** dont une Vierge au déhanchement à l'antique.

-Cathédrale de Strasbourg (Bas-Rhin) :

Statues du portail sud de la façade occidentale (XIIIème siècle) représentant les **vierges sages** qui ont gardé leur lampe pleine, les **vierges folles** qui ont renversé leur lampe et leur **tentateur**, illustrant la parabole de Matthieu (nécessité d'être prêt au jour du retour glorieux du Christ pour être admis dans le Royaume de Dieu, lors de la Parousie).



« Pilier des Anges » (1230) du bras sud du transept : moulage partiel de la base et des **4 Évangélistes** et de la partie médiane avec les **4 anges**.

Tympans de la dormition de la Vierge (portail de Salomon, façade sud) : superbe expression des visages et finesse des plis des vêtements.

-Cathédrale St André de Bordeaux :

Le **tympans** du portail principal se compose de trois registres : la **cène**, puis au-dessus, les apôtres de part et d'autre du **Christ qui s'élève dans les nues** ; sa tête disparaît dans la représentation de Dieu au registre supérieur qui est assis, entouré de 4 anges dont deux portent l'effigie du **soleil** et de la **lune** ; le tympan est entouré de voussures avec des anges ; de chaque côté des ouvrants : 3 évêques représentant **Bertrand de Got** : évêque de Comminges puis **archevêque** de Bordeaux en 1299 à l'âge de 29 ans et enfin **Pape en Avignon** à 40 ans sous le nom de **Clément V**.

Nous passons devant **deux vierges à l'enfant** : la première au **léger déhanchement** (cette position adoptait la forme des défenses pour les statues en ivoire mais aussi représentait la manière la plus naturelle pour bien porter son enfant sur la hanche), et la Vierge à l'enfant d'Auxonne en Côte-d'Or, assise, **l'enfant Jésus jouant avec ses pieds** (XIIIème siècle).

Au XIVème siècle les princes et les rois deviennent les mécènes de l'art.

-Chartreuse de Champmol à Dijon, nécropole des Ducs de Bourgogne :



En 1377 **Philippe le Hardi, duc de Bourgogne** décide de créer pour sa famille une **nécropole** rivale de celle des Capétiens à Cîteaux. Il fait appel aux meilleurs artistes.

La chartreuse de Champmol comprend alors deux cloîtres ; au centre du plus grand se trouve une **fontaine** avec un **calvaire** supporté par un **piédestal**, chef-d'œuvre du sculpteur Claus **Sluter**, appelé :

-le **Puits de Moïse** (1395-1405) sculpté des statues de 6 Prophètes de l'Ancien Testament qui ont eu une vision de la passion du Christ (David, Jérémie, Daniel, Zacharie, Isaïe et Moïse) ; reste de Polychromie.

-gisant de Jean de Berry, grand mécène, (« les très riches heures du duc de Berry »), véritable portrait sculpté, avec des ours à ses pieds.

Philippe le Hardi se fait représenter ainsi que **sa femme Marguerite de Flandres** en grandes **statues** (en ronde bosse) **de part et d'autre de la Vierge à l'enfant sur le portail de la chartreuse** ; à gauche le Duc Philippe le Hardi est agenouillé devant Jean-Baptiste et à droite la Duchesse Marguerite est agenouillée devant Catherine d'Alexandrie.



Après trois heures de visite nous nous dirigeons vers la sortie en passant sous l'arche de la porte du **Gros Horloge de Rouen** (début XVIème siècle) où figure St Jean Baptiste, puis en remontant l'aile Carlu nous passons devant la **fontaine de Neptune de la place Stanislas de Nancy** (1751-1755) que nous avons vue en juin dernier avec Mr Canat. Nous le remercions vivement pour cette passionnante visite.

Cette galerie des moulages est très intéressante car elle nous permet d'admirer dans les meilleures conditions possibles les principaux chefs-d'œuvre de la sculpture française romane et gothique. Elle nous donne envie de voir ou revoir in situ ces superbes monuments et de mieux appréhender leur iconographie.



M-F M

visite virtuelle de la galerie

http://www.citechailot.fr/musee/les_galleries/galerie_des_moulages.php#musee

Une vidéo

http://blog.pelerin.info/patrimoine-en-blog/2007/09/galerie_des_moulages_premiere.html